9me ANNÉE N° 15 PARAIT LE SAMEDI 12 Avril 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LA DEFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Les Chambres parties, les moindres incidents prennent des proportions démesurées. C'est ainsi qu'en ce moment tous les journaux s'occupent d'une lettre que M. J.-J. Veiss a adressé au *Gaulois*, lettre dans laquelle l'éminent écrivain approuvait les proscriptions opérées par les républicains, et revendiquait l'honneur de l'article de la Constitution qui déclare que la forme du gouvernement ne peut être mise en question.

Déclarer, comme le fait M.J.J. Weiss, que la République est protégée par un article de la Constitution, c'est tout simplement naïf. La République aurait beau avoir pour elle toute une série de textes plus ou moins vénérables, si elle n'avait que cela, ce serait bien peu.

Ce qui la protége actuellement, ce n'est pas le texte constitutionnel, qui l'a bien plutôt mise en péril. Ce ne sont pas l'habileté et l'énergie de défenseurs peu autorisés. Ce qui la protège, c'est l'impuissance de prétendants inconciliables, c'est plus et mieux l'idéal de justice et de liberté qu'en dépit de tant de promesses parjurées, de tant de scandales divers, son nom évoque encore.

Si aucun trône n'est restauré, c'est parce qu'on a encore foi en la République, parce qu'on comprend que sous son nom s'est établi un régime qui n'a rien de commun avec elle, et que ce régime peut disparaître.

Que la République devienne une réalité, que débarrassée de la protection compromettante de tous ceux qui n'ont songé qu'à l'exploiter, elle devienne véritablement le gouvernement du peuple, qu'elle ne soit plus la chose de quelques-uns, mais bien de tous, qu'elle assure à chacun pleine liberté et pleine justice, qu'elle soit respectueuse de tous les droits, qu'elle n'ait de faveurs que pour la souffrance et de sollicitude que pour le mérite, et on n'aura guère à s'inquiéter de savoir si c'est par une révolution qu'elle peut être supprimée.

Elle aura pour elle la plus sûre des garanties, la plus ferme de toutes les défenses, l'affection de tout un peuple.

Qu'elle soit aimable, et elle sera aimée et par cela même protégée.

Mais si, continuant à se prévaloir de son titre usurpé, un régime, ayant tous les vices de la monarchie sans en avoir les qualités, deviat se prolonger, il n'y aurait pas lieu de s'étonner qu'un jour, avec l'aide d'une épée plus ou moins loyale, un trône se trouvât rétabli, en dépit de tous les textes constitutionnels, en dépit des articles multiples dans lesquels des écrivains monocordes démontrent facilelement que la République est le meilleur des gouvernements.

Qui, sans doute, elle est le meilleur des gouvernements, mais à la condition qu'à toutes ses qualités elle en joigne une essentielle, l'existence.

Il ne saurait rien y avoir de plus décourageant pour ses plus sincères et ses plus dévoués adeptes que d'attendre sans cesse son apparition.

Il risquent de se résigner à une monarchie, pour que du moins on ne commette pas de perpétuelles iniquités au nom de la République, aussi innocente que l'agneau de la fable, puisqu'elle n'est pas encore née. T.G.

LE

CRÉDIT A L'AGRICULTURE

Le crédit agricole est bien la question qui a donné lieu à plus de discussions et d'enquêtes depuis cinquante ans, et cependant, malgré les efforts qui ont été tentés, rien de pratique, rien de sérieux n'a été réalisé et vingt millions de Français continuent à végéter dans l'isolement en présence des progrès croissants. sûrs et rapides des autres industries.

Pourquoi ? Parce que dans notre pays on attend tout de l'intervention de l'Etat, alors que c'est l'initiative privée, qui doit être toute seule puissante.

Bien des tentatives ont été faites pour mettre le crédit et les capitaux à la portée des populations des campagnes, toutes ont échoué parce que toutes sont tombées entre les mains de spéculateurs qui n'avaient en vue que des gains immédiats et qui, ignorants des besoins, des habitudes des populations rurales, ne pouvaient suffire à mener à bien une œuvre qui pour réussir doit être et rester exclusivement rurale.

Un groupe d'hommes bien connus par leur dévouement aux intérêts agricoles vient de fonder à Paris, sous le titre de **Société nationale de Crédit aux Agriculteurs**, une entreprise qui a pour but d organiser en France le crédit à l'agriculture en constituant dans tous les chefs-lieux de département et d'orrondissement des « Banques agricoles » autonomes, indépendantes, administrées et dirigées par des notabilités locales et qui rempliront auprès des cultivateurs un rôle identique à celui que remplissent les banques déjà existantes auprès du commerce ent de l'industrie.

Nous nous trouvons là en présence d'une affaire agricole, *exclusivement agricole*, les noms des hommes qui sont appelés à la diriger sont un gage que jamais elle ne tombera dane la spéculation.

En effet parmi eux nous trouvons :

M. A de la Vallette, membre du Conseil d'administration de la Société des agriculteurs de France, directecur du *Journal des Cultivateurs* ;

M. le comte de Salis, membre du Conseil d'administration de la Société des Agriculteurs de France, président de la section « Génie Rural » ;

Le comte d'Hauterive, secrétaire d'ambassade honoraire ;

Le comte de La Rochefoucauld ;

Le baron de Lépine ;

Le vicomte de Montigny, membre de la Société des Agriculteurs de France et de la Sociétc nationale d'encouragement à l'agriculture.

De pareils noms s'imposent et il appartient aujourd'hui à nos députés, à nos conseillers généraux et surtout aux agriculteurs, de prêter leur appui à une œuvre bien véritablement nationale.

Assez de spéculations, assez d'emprunts et d'affaires étrangères, le sol de la France a besoin de ressources pour fructifier. Venons eu aide aux laborieux ouvriers des champs, nous ferons acte de sage prévoyance et de véritable patriotisme.

HEUREUX DÉBUT

Ah ça, mais dites donc, il n'est pas si obtus qu'on l'avait prétendu, le jeune empereur d'Allemagne. Son dernier rescrit dénote un esprit qui n'a rien de vulgaire. Il n'est pas d'un patriotisme éclairé de se refuser à reconnaître les qualités de ses ennemis, et il est bon de savoir à qui l'on a affaire. Avouons-le, pour peu qu'il fasse preuve d'une persévérance égale à sa liberté d'esprit, l'empereur d'Allemagne risque fort de laisser un grand nom dans l'histoire.

Sans doute il peut paraître ridicule à quelques esprits superficiels de s'extasier sur le génie d'un empereur qui fait cette découverte que les grades militaires doivent être donnés au mérite plutôt qu'à la naissance. Mais pour être juste, il convient de songer à l'éducation reçue par ce monarque, aux préjugés que tant d'intéressés s'étaient efforcés d'entretenir en son esprit.

Sans doute aussi il fait au fanatisme des concessions propres à réjouir MM. Drumont et Laur. Il fait montre d'une singulière crânerie, en déclarant que la vraie noblesse peut n'avoir pas été reçue en héritage.

Et nous autres Français, qui nous flattons d'avoir conquis depuis longtemps l'égalité, n'avons-nous pas quelque profit à tirer de l'enseignement qu'il nous donne, en dénonçant la trop large place faite à l'argent dans les rangs des officiers.

Il est possible que tout cela tourne mal — ce que personne ne sait d'ailleurs — mais il est certain que ça commence assez bien. Il n'est que juste de le reconnaître. H.M.

CHOSES AGRICOLES

La représentation de l'agriculture

Ce que c'est que d'être distrait !

Il s'en est fallu de bien peu que je vous demande : « Etes-vous oui ou non, partisans de la représentation de l'agriculture ? », sans savoir si vous vous êtes jamais préoccupés de ce que cela pouvait bien être.

Ma question aurait été d'autant plus légére, posée ainsi le but en blanc, que tout le monde n'envisage pas la représentation de l'agriculture de la même façon.

© VILLE DE SISTERON

Je suis donc forcé, malgré le peu d'attrait que cela offrira, de faire ici l'exposé de l'opinion la plus répandue parmi les soutiens de la représentation officielle de l'agriculture. Ce sera vite fait :

« Chaque Canton aurait une chambre d'agriculture, se composant d'autant de membres qu'il y a de communes dans le canton.

« Cette chambre, qui se réunirait au Chef-lieu de canton, délibérerait sur tout ce qui touche aux intérêts agricoles. Les membres en seraient élus, un dans chaque commune, par le suffrage des électeurs payant l'impôt foncier.

« Les chambres cantonales délégueraient toutes un de leurs membres pour faire partie d'une chambre d'agriculture départementale.

« Enfin un conseil supérieur d'agriculture siégerait à Paris et serait composé d'un délégué de chaque assemblée départementale. »

Tel est le projet, ou plutôt le résumé de cinquante projets.

Et maintenant que vous êtes aussi savants que moi, êtes-vous oui ou non, pour la représentation de l'agriculture ?

Quand à moi, j'en suis grand partisan, et voici pourquoi.

Les commerçan:s et les industriels, qui ne sont après tout qu'un nombre restreint de Français, ont une chambre de commerce qui émet librement des vœux et qui est maîtresse de son ordre du jour. Pourqnoi l'agriculture, qui fait vivre 24 millions de Français, ne serait-elle pas elle aussi représentée par une chambre d'agriculture ?

On peut différer d'avis sur la manière de recruter cette chambre, on peut lieu souhaiter une base plus ou moins large, plus ou moins libérale, plus ou moins indépendante ; mais il me semble que chacun ne pourrait que gagner á sa création.

Qu'en pensez-vous ?

Paul d'HUGUES.

de la Société des Agriculteurs de France

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Fêtes de Pâques. — Un brusque revirement dans la température s'est fait sentir dimanche dans l'après-midi.

Pendant que notre musique se faisait entendre au kiosque au milieu d'un public nombreux de promeneurs et de promeneuses aux fraîches toilettes, une averse est venue couper court le programme. Au début du grand air des *Huguenots*, les cataractes célestes se sont ouvertes et la débandade a été générale.

Les amateurs de musique n'y ont cependant rien perdu, car le concert a repris à l'Alcazar où nos musiciens ont jusqu'à 7 heures du soir exécuté tout leur répertoire.

Société de Tir. — Ainsi que nous nous étions plu à l'espérer, le concours d'ouverture des exercices de tir avait attiré une foule nombreuse. Le concours commencé à une heure et demie, a continué sans interruption jusqu'à cinq heures et demie. Notre Société Musicale qui avait fait son entrée au Stand à deux heures, a exécuté à la satisfaction générale, les plus brillants morceaux de son répertoire. Nous n'avons eu à regretter qu'une légère ondée qui vers les quatres heures n'a réussi qu'à disperser quelques promeneurs des plus timides.

Les résultats du tir ont été de l'aveu même des plus pessimistes très satisfaisants et décidément notre population se familiarise toujours davantage à ces exercices patriotique. Un bal champêtre où tout le monde a rivalisé d'entrain et de gaîté a cloturé la fête.

A six heures M. le Président de la Société décernait les prix aux lauréats : 1re division, prix unique, grand diplôme d'honneur à M. Gasquet Henri qui a obtenu 11 points ; 2e division : prix unique, médaille d'argent grand module offerte par M. le Ministre de l'intérieur, à M. Soulet Léon qui a obtenu également 11 points. Viennent ensuite ; MM. Rougier Ferdinand, Destampes Joseph, Aillaud Adrien, Rivas Philogène, Durand Léon, Chauvin Eugène, Allivons, et les jeunes Clergues Albert et Brun Paul qui ont obtenu chacun 10 points ; Martel Henri, Latil Pons chacun 9 points ; Eysseric Amable, Dol, Eysseric Désiré, Gueyrard Charles et Charvot chacun 8 points.

A six heures et demie, les « Touristes des Alpes » faisaient leur rentrée en ville au son des plus joyeux accents, suivis d'une foule enthousiaste et chacun emportant de cette fête patrlotique le meilleur souvenir.

Bal. — Les mortifications du carême à peine terminées, notre joyeuse jeunesse est retournée à son plaisir de prédilection : la danse. Un bal aussi brillant que choisi comme personnel a eu lieu lundi soir au Café du Commerce. On a dansé avec un entrain endiablé jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Alcazar-Théâtre. — La troupe Dartes nous a donné cette semaine *La Mascotte*. Tout le monde connaît l'intrigue de cette charmante opérette qui est d'un bout à l'autre d'une gaîté de bon aloi. La partition qu'Audran a écrite sur le thème des infortunes du roi guignard Laurent XVII est un bijou. A citer un passage, il faudrait les citer tous. L'interprétatiou a été excellente, tous les effets ont été bien rendus et c'est un vrai tour de force étant donné le nombre restreint des interprètes. Les chœurs, accompagnés par M. Servais, violoncelliste, premier prix du conservatoire de Bruxelles et M. Sagor du conservatoire de Marseille ont été crânement enlevés. Mme Dartès, dans le rôle de longue haleine de Bettina a été, comme toujours, à la hauteur de sa tâche ; M. Davenne fait un Laurent XVII désopilant ; M. Dartès (Pippo), dont l'éloge n'est plus à faire, a consciencieusement joué ce rôle un peu long. Enfin nous avons à féliciter sans restriction M. Galley (Fritellini), Mme Lecomte (Fiametta) et M. Dublaix qui est un Rocco accompli.

Incessamment : *La Périchole.*

Variétés Sisteronaises.— Quand nous disons que la direction de cet établissement ne néglige rien pour maintenir son concert à la hauteur des exigences du public, nous ne nous trompons pas et nous ne trompons pas nos lecteurs.

Mlle Herminia est une brune espagnole, bien connue sous un autre nom dans les grands concerts du Midi, elle chante le genre comique avec un brio et un entrain peu ordinaires, que l'on aime à applaudir.

Mlle A. Prouvay, est aussi bien accueillie dans les chansonnettes de genre qu'elle interprête avec un certain succès.

ETAT CIVIL

du 4 au 10 avril 1890

NAISSANCES

Noirclère Marie-Jeanne-Pauline-Joséphine-Elisabeth. — Sandra Gabrielle.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Jourdan Joseph-Frédéric-Pons et Mlle Tournoire Sabine-Louise.

Entre M. Chauvin Ferdinand-Isidore et Mlle Plauche Marie-Imbert. — Entre Ferrari Jean-Baptiste et Mlle Imbert Marie-Hortense. — Entre M. Martel Pierre-Henri-Noël et Mlle Rebattu Marie-Claire-Eugénie.

DÉCÉS

Néant.

Un mot de la fin. — Dédié aux dames.

Le maquillage en France a fait tant de progrès, qu'on y rencontre des jeunes filles de dix-huit ans qui ont déjà l'air d'être bien conservées.

QUI VEUT LA SANTÉ

Chaque personne a le plus grand intérêt à demander à **M. Solèmes-Rivière** (membre de la Société de Médecine de France), au **Mans** (Sarthe), le petit livre qu'il envoie par la poste, gratis et cacheté, contre un timbre de 15 centimes. On trouvera dans cette brochure des recettes infaillies pour guérir soi-même et sans frais les maladies contagieuses, échauffements, vices du sang, grosseurs, hernies, dartres, eczémas, plaies des jambes, hémorroïdes, asthme, toux, bronchites, maladies d'estomac, etc. Il n'est pas une personne souffrante qui n'ait le plus grand intérêt à posséder ce précieux guide de la santé.

Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose avec une nécessité de premier ordre. Nos « Cèlestins » de

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

VII

MORT DE LA REINE

Elle vit ses yeux fermés, les lèvres froides et bleues qui lui avaient donné un dernier baiser, et qui avaient prié Dieu de protéger l'orpheline laissée sans amis au milieu de ce monde sans cœur.

La reine avait langui en attendant Zeph ; mais lorsque les mois se furent écoulés et qu'aucune lettre n'était arrivée, elle présuma qu'il était mort ; elle dépérit alors et alla le retrouver. . . . . ;

. . . . . .

— Oh ! maman ! maman ! cria-t-elle, papa est parti, et maintenant vous aussi, et pauvre Totty est seule ! Oh pourquoi le cheval ne m'a-t-il pas tuée lorsque je suis tombée, vous auriez vécu et père serait avec vous !

Le chagrin de l'enfant la brisa, elle tomba à genoux, chancelante, aveuglée qu'elle était par ses larmes.

Toroni prit doucement sa main. Etonnée et distraite, elle alla avec lui jusqu'à la porte du cimetière. Là, elle s'échappa et bondit jusqu'auprès du tombeau comme une jeune biche.

A la grille de la tombe, elle cueillit une marguerite et l'embrassa; puis elle la posa sur le cercueil.

— Mon Dieu, je t'en prie, bénis ma mère et veille sur elle cette nuit et protége-la contre le mal.

Elle s'était relevée lorsque Toroni la rejoinit. De la main, elle lui fit signe de ne pas s'approcher, et tenant toujours ses yeux fixés sur la tombe.

— Maman, dit-elle, pendant les longues et froides nuits obscures, pendant que vous êtes couchée seule ici, éloignée de moi, Dieu aura soin de vous, et Totty priera pour vous aussi longtemps qu'elle vivra. Bonsoir, maman ; au revoir. Qûe Dieu vous bénisse !

L'enfant envoya un baiser à la mère qu'elle seule pouvait voir, quand les autres ne voyaient qu'un couvercle noir. Elle essuya les larmes de ses yeux, et, prenant la main de Toroni, sortit de la cité de la mort où tous les hommes reposent, pour entrer dans la cité de la vie où il n'y a point de repos.

VIII

LE PÈRE D'INEZ

C'est la *santa semana* ou la semaine sainte à Séville, et la ville est pleine d'étrangers, de provinciaux et de bohemiens. Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, une foule de gens arrivent à la ville par deux grands points : la station de Madrid sur la plaza des Armas (place des Armes) et la station de Cadix à la porte San Fernando. Les processions religieuses et les représentations dramatiques de la tragédie divine sont terminées; le grand combat de taureaux a eu lieu dimanche, et aujourd'hui lundi est le jour de la grande foire connu du monde entier.

Pleines de monde comme le sont les rues, il est facile de distinguer les natifs et les étrangers. Un Espagnol n'est jamais pressé, il fume sa cigarette et se promène avec noncbalance. Rien ne le fait sortir de son indolence. Les étrangers, au contraire, se bousculent et paraissent avoir chaud. Un grand nombre d'entre eux ne viennent à Séville que pour y voir ce qui peut en être vu en quelques jours, et s'en vont.

Mais pendant la santa semana, il y a tant à avoir, que le chercheur de plaisirs qui voudrait se les procurer tous, devrait être dans un état constant d'excitation.

Au milieu de la foule, et devant un des meilleurs hôtels, la *Fonda de las Cuatro-Naciones* (Hotels des Quatre-Nations), se tenaient deux hommes. On ne peut se tromper sur leur nationalité. Le manteau léger, le chapeau en forme de tuyau, et le petit guide de poche rouge porté sous le bras, dénotent un Anglais aussi clairement que si c'était écrit en lettres majuscules sur son dos.

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastrites, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les fraisde port se paient à part et ensus, au moment de la livraison.

VARIÉTÉS

LE PEUPLIER

Fin clocher de verdure fraîche
Dressant au ciel sa svelte flèche,
Le peuplier rit à nos yeux ;
Et l'Aurore, à peine éveillée,
Avec des cloches de feuillée
Y sonne un carillon joyeux.

Loin des cités pleines d'angoisse,
Clocher vert, c'est dans ta paroisse
Qu'il faut cueillir l'amour en fleur !
C'est avec toi, de préférence,
Que vient chanter mon espérance
Et que vient pleurer ma douleur.

Dans le bleu limpide, à l'air libre,
Ton âme de poète vibre.
Dès qu'un soufle te fait plier ;
Ta voix tendre m'est toujours chère,
Et je t'aime comme un grand frère,
Svelte et sonore peuplier !

EMILE BLÉMOND.

QUEL PRODUIT MERVEILEUX

Des princes du Congo le savon précieux,
En usage aujourd'hui dans tous les hopitaux,
Guérit l'Influenza et beaucoup d'autres maux
Tous les malades, enfin se portent beauconp mieux,
Depuis qu'ils sont connu ce produit merveilleux !
Reconnaissance au Créateur du Congo.

Mlle L. Perrier à Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 9 Avril 1890

Le 3 o/o a inscrit au comptant le cours de cours de 89 ; à terme il reste à 88.92, le 4 1/2 o/o fait 106,80.

Les Rentes s'énlévent avec rapidité. Voici le 3o/o à 88,62, en marché vers 89 et le 4 1/2 o/o à 106,70.

Le Crédit Foncier est demande à 1320, la Banque de Paris à 786,25 la Banque Nationale du Brésil à 601,25.

Dans le groupe des fonds élrangers, on remarque la hau du 3o/o Portugais à 64,10 et du 4 1/2 o/o à 494. Ce mouvement s'explique, indépendamment des dispositions du marché, par l'excellente situation financière du Portugal et par l'augmentation des recettes des douanes.

L'assemblée Générale ordinaire de la Société des Immeubles de France s'est réunie le 26 mars. 9229 actions étaient

Après avoir entendu la lecture du rapport du conseil d'administration, du comité censure et des commissaires des comptes, l'Assemblée a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1889 fixé à fr. 17 50.

Le huitième tirage trimestriel des obligations financiers de la Société des Immeubles aura lieu le 10 Avril prochain.

L'obligation des chemins Economiques cote 38.

ETUDE
de
Me Auguste BASSAC,
Notaire à Sisteron

A Vendre à l'Amiable
GRENIER A FOIN ET ÉCURIE
Pouvant servir de Remise
Situés rue de la Coste — Facilités pour le payement
S'adresser à Me BASSAC, notaire

à Louer Présentement
Rue Porte de Provence
CAFE DU COMMERCE
TENU PAR FERRARY
avec Cour, Jardin et Tir
S'y adresser

TERRAIN A LOUER
Par lots de 100 toises
au Signavoux, près la Gare
S'Adresser à M. BARDONNENCHE, rue du Glissoir

AVIS

M. Tercide Oustrie, fils chirurgien-dentiste à Dijon, diplômé de l'Ecole Dentaire de France, a l'honneur d'informer sa clientèle des Basses-Alpes, qu'il reviendra en jnillet ou août prochain.

N. B. Un avis ultérieur fera connaître son arrivée.

DÉGUSTEZ
LE
Cristal Orange Mandarine

Cette délicieuse liqueur au parfum suave et concentrée est sans rivale. Elle remplace avantageusement les divers curaçaos et rivalise comme qualité avec les liqueurs digestives de 1re marque.

Seul dépôt : chez M. A. SAVIN, *directeur de l'Alcazar, auquel on doit transmettre les ordres.*

A CÉDER DE SUITE
Pour cessation de commerce
MAGASIN DE PORCELAINES
ET VERRERIES
Liqueurs, dépôt de bières et machine à fabriquer la limonade
BELLE CLIENTÈLE
S'adresser à M. Aimé Giraud, à Sisteron

SUITE DE COMMERCE
Eloy MOYROUD
Négociant à Sisteron
A LOUER A PAQUES
S'adresser à M. Louis Bonnet, liquoriste rue Porte-de-Provence

Fortune !!! par le SYSTÈME AMÉRICAIN
encore à peine connu en France. et le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*
Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, *9, Rue des Filles Saint-Thomas*, près la Bourse, *PARIS*.

PRIME DE NOTRE JOURNAL
APPROBATION DE L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTENANT 1 ARROMENT INTÉRIEUR
Les Célestins
0 fr. 30 LE LITRE
Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).
Eau de table hygiénique et agréable.
Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* Facilite la digestion. *Guérit et prévient les maladies du* foie *et de l'*estomac.
70 % de RABAIS
AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE
PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*
15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles
Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.
AUTORISATION DE L'ETAT

LA MAISON DU PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF, N° 4, N° 6, N° 8
PARIS
adresse *gratis* et *franco* le Catalogue *PRINTEMPS-ÉTÉ 1890* des VÊTEMENTS pour HOMMES et ENFANTS
Complet Draperie Nouveauté 21 fr. Forme Veston
Pardessus drap mode 12 fr. 75
La Maison du PONT-NEUF, de Paris, rappelle à sa Clientèle qu'elle N'A PAS de Succursales ni à Paris ni en France, ni à l'Etranger, et qu'elle n'a rien de commun avec les Maisons qui prennent son Titre pour ÉTABLIR une CONFUSION.
Veston belle draperie, nuance nouvelle 10 fr. 50
Communion Complet drap noir fin 12 fr.
Pantalon drap 6 fr. 50
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ CATALOGUES, GRAVURES, ÉCHANTILLONS A LA
Maison du PONT-NEUF, PARIS

SI VOUS VOULEZ PRÉSERVER VOS VIGNES
du Mildiou et autres maladies
Si vous voulez préserver vos Récoltes
et en tripler la production
EMPLOYEZ
L'ENGRAIS INSECTICIDE UNIVERSEL
G. SERPIN, 20 fois médaillé et sans rival
S'adresser à M. Louis SILVY, cultivateur-propriétaire, rue de la Coste, SISTERON

SI vous voulez un beau
PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES
VEAU bien GRAS GROS BLANC
POULAIN très FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC bien GRAS GROS LOURD
AGNEAU très GRAS GROS FORT
Achetez pour leur élevage la trés *NOURRISSANTE* remplaçant avantageusement le lait maternel CRÉMÉINE et coûtant six fois moins. 10,000 attestations de cultivateurs éleveurs et vétérinaires. VENTE : *chez tous les Epiciers, Droguistes et Grainetiers.*
INSTRUCTION, ATTESTATIONS et MODE D'EMPLOI envoyés GRATUITEMENT
Sac de 10 kilogs d'essai (pour 250 litres de lait Créméine) : 8 Fr.
25 kilogs : 16 f. ; 50 kilogs : 31 f. ; 100 kilogs : 60 f.
DÉPOT GÉNÉRAL : *Agence Centrale des Agriculteurs de France*, Alfred DUDOUY, 38, Rue Notre-Dame des Victoires, 38, PARIS.

Si vous Toussez
PRENEZ DES
PASTILLES GÉRAUDEL

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Maison F. FERRARY, Fils aîné à Sisteron
Pardessus et Pélerines
Imperméables en Cahoutchouc
Pour Hommes, Dames et Enfants

© VILLE DE SISTERON

MELROSE RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, rue *Taitbout*, PARIS.
DÉPOTS :

GUÉRISON DE LA SURDITÉ
Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS
pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES
PASTILLES HECTOR LAVOIX
AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR
1 F. 50
La Boîte de 100
TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES
à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca
CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac
LA BOITE DE 100 Pastilles **2 fr.** toutes pharmacies
HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL ACTIF et SUR
Soulage immédiatement
et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique. N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale. Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès la premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.
DEMANDER PROSPECTUS
à ACARD, pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT
CRÈME d'OSSIAS
CRÈME OSSIAS
Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**
Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles
DÉPOT POUR LA FRANCE
Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, rue du Croissant,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

LE PETIT PROVENÇAL
Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

JOURNAL DE LA SANTE
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

JOURNAL DE LA SANTÉ
est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse **30,000** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations **gratuites** aux abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne **sans frais** à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.

Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

MODES
LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST
LA SAISON
JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

Le Gérant : A. TURIN

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON